FEUILLE PAROISSIALE DE SAINT JEAN XXIII

Dimanche 9 octobre 2022

S'approcher de Jésus et rendre grâce à la suite du lépreux

Dix lépreux vinrent à la rencontre de Jésus. Ils s'arrêtèrent à distance et lui crièrent : - « Jésus, maître, prends pitié de nous. »

Comment ne pas nous mettre à l'école de ces lépreux ? Ils ont conscience d'être défigurés par la lèpre, ils ont surtout foi qu'ils peuvent s'approcher de Jésus, qu'il est capable de les guérir.

Nous avons aussi nos « lèpres » qui nous défigurent, qui défigurent l'humanité, qui nous séparent les uns des autres. Puissions-nous nous approcher de Jésus et crier : « Jésus, maître prends pitié de nous », prends pitié de notre monde défiguré par la guerre, par notre mode de vie qui détruit notre « Maison commune ».

Dans la première lecture, il est question de Naaman le Syrien, lépreux lui aussi, qui part avec beaucoup d'argent pour rencontrer le roi d'Israël et demander la guérison. Le roi d'Israël se met en colère. Il ignore qu'il y a un grand prophète en Israël : Élisée. Tant de gens, aujourd'hui, ignorent la présence d'un prophète dans notre monde, Jésus, et ne pensent pas à se tourner vers lui pour qu'il guérisse nos cœurs défigurés par la lèpre du péché, de tout ce qui détruit la relation et l'harmonie entre les hommes. Nous-mêmes, nous croyons en Jésus, mais nous avons bien du mal à le suivre en vérité, à ce qu'il transforme notre vie.

Quand Élisée dit à Naaman le syrien d'aller se plonger dans le Jourdain, c'est au tour de Naaman de se mettre en colère : il s'attendait à ce que le prophète le touche et fasse un miracle. Il ne voit pas en quoi l'eau du Jourdain serait meilleure que celle des fleuves de Damas. Ses serviteurs lui disent : « Si le prophète t'avait demandé de faire quelque chose d'extraordi-

Assemblée paroissiale du dimanche 2 octobre : 80 adultes et 50 enfants présents pendant le temps de partage. Nous ferons un retour après la prochaine réunion de l'Equipe d'Animation Paroissiale. Grand merci à ceux qui sont venus.
Photo : repas paroissial qui a suivi.

Partage en assemblée - Comment vivons-nous les 3 priorités missionnaires pastorales :
1. Être une Église accueillante et qui sert la fraternité
2. Proposer à tous la "La joie de l'Evangile"
3. Que les enfants, les jeunes, les familles, prennent toute leur place

naire, tu l'aurais fait… alors lave-toi dans le Jourdain, accepte la simplicité de la démarche proposée… »

Dans l'Évangile, à la différence de la plupart des autres miracles, Jésus ne touche pas ces lépreux mais les envoie se montrer aux prêtres. Et c'est « en chemin », sans qu'il ne se passe rien d'extraordinaire, qu'ils prennent conscience qu'ils sont guéris.

Comment savoir reconnaître les interventions très ordinaires du Christ qui vient toucher nos cœurs quand nous sommes en chemin. Encore faut-il être « en chemin », en route, en mouvement, sur la Parole de Jésus…

Si tous les dix ont été guéris, un seul, un samaritain, un étranger, quelqu'un qui n'appartient pas au peuple des bons croyants, quelqu'un avec lequel on ne se mélangeait pas, on ne parlait pas, un seul revient pour rendre grâce à Dieu, à Jésus.

Si nous savons crier vers Dieu pour implorer, demander une guérison, la solution à tel ou tel problème, savons-nous revenir vers le Christ pour rendre grâce, remercier ?

Une fois guéri dans l'eau du Jourdain, Naaman, lui aussi, était revenu pour rendre grâce à celui qui venait de le guérir. Il veut lui remettre beaucoup d'argent, mais Élisée refuse. Le don de Dieu ne s'achète pas. Il est gratuit. Alors il emporte de la terre d'Israël pour prier le Dieu d'Israël quand il sera retourné à Damas, car, dit-il : « Maintenant je sais qu'il n'y a pas d'autre Dieu… »

Dans la deuxième lecture, la lettre à Timothée, Paul, celui-là même qui persécutait les chrétiens, fait maintenant une profession de foi très forte en Jésus :

Bien-aimé, souviens-toi de Jésus-Christ, ressuscité d'entre les morts, le descendant de David : voilà mon Évangile. C'est pour lui que j'endure la souffrance, jusqu'à être enchaîné comme un malfaiteur. Mais on n'enchaîne pas la Parole de Dieu ! C'est pourquoi je supporte tout pour ceux que Dieu a choisis, afin qu'ils obtiennent, eux aussi, le salut qui est dans le Christ Jésus, avec la gloire éternelle. Voici une parole digne de foi : si nous sommes morts avec lui, avec lui nous vivrons. Si nous supportons l'épreuve, avec lui nous régnerons. Si nous le rejetons, lui aussi nous rejettera. Si nous manquons de foi, lui reste fidèle à sa parole, car il ne peut se rejeter lui-même…

Jésus nous rejettera ? Il est venu pour sauver l'humanité et il ne peut nous rejeter. Par contre, nous risquons aujourd'hui de passer en dehors de cette vie en plénitude à la-

quelle il nous ouvre.

Oui, osons nous approcher de Jésus, osons nous mettre en chemin et nous laisser rejoindre dans tout ce qui nous défigure, dans tout ce qui défigure notre monde aujourd'hui. Osons laisser Jésus nous guérir non par des interventions spectaculaires, mais dans l'ordinaire de notre vie, et pas sans notre participation.

Sachons reconnaître son action et revenir à lui pour rendre grâce.

Les lectures de ce jour peuvent nous préparer à la visite pastorale de notre évêque sur le thème : « Construire la fraternité à Champigny » du 16 au 20 novembre. Ce sera un temps fort pour reconnaître l'action de l'Esprit Saint à Champigny, bien au-delà de notre Église. Ce sera un moment privilégié pour le laisser nous toucher et nous guérir des lèpres qui peuvent défigurer la vie ensemble.

Bruno Cadart

"Fratelli tutti" (Tous frères)

Nous reprenons la lecture de l'encyclique du Pape François, si actuelle dans ce monde tenté par le repli sur soi. Dans cette période bouleversée, il est intéressant de relire cette encyclique du Pape François, cet appel à sortir de la peur et à agir pour construire une vraie fraternité. Dans le deuxième chapitre, « Un étranger sur le chemin », après un survol de l'Écriture, *le Pape François médite la parabole du* Bon Samaritain.

74. Des personnes religieuses qui passent sans s'arrêter…

Chez ceux qui passent outre, il y a un détail que nous ne pouvons ignorer : il s'agissait de personnes religieuses. Mieux, ils œuvraient au service du culte de Dieu : un prêtre et un lévite. C'est un avertissement fort : c'est le signe que croire en Dieu et l'adorer ne garantit pas de vivre selon sa volonté. Une personne de foi peut ne pas être fidèle à tout ce que cette foi exige d'elle, et pourtant elle peut se sentir proche de Dieu et penser avoir plus de dignité que les autres. Mais il existe des manières de vivre la foi qui favorisent l'ouverture du cœur aux frères ; et celle-ci sera la garantie d'une authentique ouverture à Dieu. Saint Jean Chrysostome est parvenu à exprimer avec beaucoup de clarté ce défi auquel sont confrontés les chrétiens : « Veux-tu honorer le Corps du Christ ? Ne commence pas par le mépriser quand il est nu. Ne l'honore pas ici [à l'église] avec des étoffes de soie, pour le négliger dehors où il souffre du froid et de la nudité ». Le paradoxe, c'est que parfois ceux qui affirment ne pas croire peuvent accomplir la volonté de Dieu mieux que les croyants.

75. Le cercle est fermé entre ceux qui utilisent et trompent la société pour la dépouiller et ceux qui croient rester purs dans leur fonction importante, mais en même temps vivent de ce système et de ses ressources

Les ‘‘brigands de la route’’ ont souvent comme alliés secrets ceux qui ‘‘passent outre en regardant de l’autre côté’’. Le cercle est fermé entre ceux qui utilisent et trompent la société pour la dépouiller et ceux qui croient rester purs dans leur fonction importante, mais en même temps vivent de ce système et de ses ressources. C’est une triste hypocrisie que l’impunité du crime, de l’utilisation d’institutions à des fins personnelles ou corporatives et d’autres maux que nous n’arrivons pas à éliminer aillent de pair avec une disqualification permanente de tout, avec la suspicion constamment semée, source de méfiance et de perplexité ! L’imposture du ‘‘tout va mal’’ a pour réponse ‘‘personne ne peut y remédier’’, ‘‘que puis-je faire ?’’. On alimente ainsi la désillusion et le désespoir, ce qui n’encourage pas un esprit de solidarité et de générosité. Enfoncer un peuple dans le découragement, c’est boucler un cercle pervers parfait : c’est ainsi que procède la dictature invisible des vrais intérêts cachés qui s’emparent des ressources et de la capacité de juger et de penser.

EGLISE CATHOLIQUE
CHAMPIGNY-SUR-MARNE

Réservez la date :
Dimanche 20 novembre 2022

Clôture de la visite pastorale de notre évêque
au gymnase Tabanelli

Visite pastorale du 16 au 20 novembre

Construire la fraternité à Champigny

En octobre, chapelet les vendredi à 18h

Paroisse Saint Jean 23

9, Rue Rabelais – 94430 Chennevières-sur-Marne Tel.: 01 45 76 55 20.
email: eglisesaintjean23@gmail.com ; www.cathochampigny.fr ; www.bruno-cadart.com

Accueil : Mercredi 17h-19h et samedi 10h-12h

Père Bruno Cadart : 07 83 59 91 67 eglisesaintjean23@gmail.com
Messes : dimanche à 9h et 10h30 Mercredi et jeudi à 18h
Mardi et vendredi à 18h à ndsc de Coeuilly 28, rue Colombe Hardelet à Champigny

L’église est ouverte de 8h à 20h